

L'INDO - EUROPÉEN

LES "INDO-EUROPÉENS"



Ce que vous avez hérité de vos ancêtres, il faut le mériter par vous-même autrement, ce ne sera jamais à vous. Goethe

Cet article a provoqué de nombreux envois proposés par nos lecteurs !

Il contient donc des liens – dans notre texte – vers ces “suppléments.pdf (©)”.

Ces articles complémentaires en .pdf ne reflétant que l’opinion de leur auteur, ne sont soumis sur le site de R&T que pour faire réfléchir ceux de nos visiteurs que cela intéresse comme autant de fenêtres ouvertes ! Quelque soit leur intérêt, certain !...

ils n’entraînent généralement pas notre aval *complet* pour autant...

L’observation méthodique des langues européennes à mis en vedette de très nombreuses racines communes. Cela a pu permettre – grâce aux progrès de la philologie ou paléontologie linguistique et de la phonétique qui étudie l’évolution des langues – la reconstruction d’une langue mère présumée, “l’indo-européen”, dont les racines sont notées dans nos études avec un astérisque en préfixe, sous la forme suivante : *xxxxx.

De plus, on constate une certaine unité de culture en Europe, une proximité des rites*, des symboles* et des mythes*¹ et, en plus d'une parenté des langues de nos peuples européens entre eux, de nombreux rapports avec celles des Indo-Iraniens² et c'est aussi pour cela que nos langues sont considérées comme étant les filles d'une "langue mère" commune...

Màj 15 juin 03 : « La parenté des langues indo-européennes est très étroite et se définit sur trois plans : phonétique, grammatical, lexicologique. C'est-à-dire que les sons, ou phonèmes, la grammaire – formation des mots, dans ce qu'on appelle la morphologie, terminaisons des verbes dans les conjugaisons, des noms dans les déclinaisons – et le vocabulaire, sont tous trois apparentés et les ressemblances augmentent lorsqu'on remonte le temps : le grec ancien, le latin et le sanskrit se ressemblent beaucoup plus que le français, le grec moderne et le hindi. Le vocabulaire est le caractère le plus frappant, même s'il n'est pas le plus important, car une langue peut emprunter un énorme vocabulaire à l'étranger, tels l'anglais ou le basque, et n'emprunter ni leur phonétisme ni leur grammaire. Mais comme on observe des listes de noms de nombre, des noms concernant la parenté et un très grand nombre de racines verbales ou nominales, apparentés d'un bout à l'autre du monde indo-européen, on voit que le vocabulaire ne fait que compléter les deux autres dimensions, du phonétisme et de la grammaire. » B. Sergent/ CLIO : <nouvelles@clio.fr>.

Des liens culturels :

« Les organisations sacerdotales supposent un rituel, une liturgie du sacrifice, bref un ensemble de pratiques, de celles qui se renouvellent le moins. Mais il n'y a pas de liturgies sans des objets sacrés dont *on garde les noms*, sans des prières qu'*on répète sans rien n'y changer*. De là, dans les vocabulaires, des conservations de mots qu'on ne s'expliquerait pas autrement. » J. Vendryes, 1918.

¹ **N. B. :** Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de nos nouvelles lectures et de vos interventions par courriel @...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

² **Indo-Iraniens : Màj 12 sept. 04 :** « Indiens et Iraniens constituent la branche indo-iranienne du groupe de langues (indo)européennes. Ce groupe est l'une des plus nombreuses familles de langues du monde, dans lesquelles entrent le slave, le germanique, le roman, le lette, le lithuanien, et une série d'autres langues vivantes et mortes. Ces langues ont encore maintenant beaucoup de traits communs. Elles furent encore beaucoup plus proches dans l'antiquité, quand les tribus parlant des langues indo-européennes, vivaient au voisinage immédiat l'une de l'autre et, selon l'avis de quelques savants, constituèrent un groupe unique de tribus avec une langue unique (...)

« La comparaison de leurs différentes langues donne la possibilité, dans une certaine mesure, de reconstituer le monde végétal et animal, les conditions climatiques, le paysage des régions où les ancêtres des peuples indo-européens ont pu vivre, à la période de leur habitat commun. » Bongard-Lévin et Grantovskij, *De la Scythie à l'Inde, Énigmes de l'histoire des anciens Indiens*, IEI/ Université de la Sorbonne Nouvelle, 1981.

Historique :

Déjà, en 1789, sir William John remarquait que les correspondances des grammaires des langues sanskrite, grecque, latine, gothique et celtique présentaient des similitudes si nombreuses qu'elles supposaient une origine commune.

« L'identité de certains mots dans chacune de ces langues, l'identité de conceptions et d'institutions, mettent en évidence l'existence de structures anciennes, qui s'étendaient à tout le monde indo-européen. » J.-L. Bruniaux.

« L'idée d'un continuum linguistique ayant existé en Europe du Nord dès la préhistoire, *antérieur par conséquent à l'ethnogénèse et à la glottogénèse des langues celtiques, germaniques, italiques, baltes et slaves*, avait déjà été avancé par Antoine Meillet dans son cours professé au Collège de France en 1906-1907. » *Les dialectes indo-européens*, Champion, 1908.

« Depuis le XIX^{ème} siècle, les langues baltes sont reconnues comme les langues les plus proches de l'ancien sanscrit³ et de nombreux auteurs tels Mannhardt ont souligné les multiples similitudes existant entre les vieux chants populaires baltes (*dāinas**⁴) et le Véda. Ces liens semblent devoir résulter de la proximité de l'aire géographique occupée par ces peuples avec le **foyer originel indo-européen** (Kilian). Entre 600 et 400 AEC, ce territoire allait des rives de la Baltique, y compris la Poméranie, à Moscou et Kiev, en incluant la presque totalité du cours de la Vistule (Gimbutas). » Philippe Gallet, revue *Solaria* n° 4 : c/o J.C. Mathelin, 7 rue Christian Dewet, 72012 Paris.

Une langue morte ?

Mais il ne s'agit pas là d'une langue morte puisque remontant fort loin à des époques où, à part quelques symboles gravés sur les rochers, nos ancêtres n'utilisaient pas encore l'écriture. Nous n'avons donc pas de textes, comme pour le grec ou le la-

³ **Sanskrit** : signifie "ce qui est cultivé ou raffiné" ...

⁴ **Dāinas** : l'une des traces les plus importantes de l'ancienne culture baltique est formée des Dainas. Le mot « dāinas » en letton se prononce exactement comme l'anglais « Dynas » dans *Dynasty*. Les dāinas sont des chants lettons anciens et uniques, des « chants populaires sous forme de strophes – originellement destinées à être chantées ». Les dāinas rapportent des informations épiques, mythiques, astronomiques et culturelles. Une telle strophe ou « dāina » consiste généralement en quatre lignes de texte trochaïque rythmé (une syllabe longue suivie d'une syllabe courte, etc.).

Cf. le site : www.beyond-the-pale.co.uk/satan1.htm, articles : Latvia, Dāinas, Planètes...

Quelques intéressants documents parvenus par @ (e-mail) nous ont amené à créer un "article secondaire" de ce nom. **Merci à fdes1@ et à quelques autres de considérer ce site comme étant "interactif" et de le transformer ainsi en site "communautaire" !**

tin. Et nous ne savons pas non plus la parler ⁵ :

« C'est une langue – non attestée – dont il faut *postuler* l'existence pour expliquer les concordances, nombreuses et précises, qu'on relève entre la plupart des langues d'Europe et plusieurs langues d'Asie. » Prof. Jean Haudry, *L'Indo-Européen*, N°1.798, PUF 1979 et *Les Indo-Européens*, N° 1.965, PUF 1981, Coll. Que Sais-je?

D'autant qu'il a très certainement existé une communauté* linguistique indo-européenne du *Nord-Ouest*, qui s'est fragmentée par la suite en unités linguistiques diverses (Edgard C. Polomé).

« Toutes les langues parlées en Europe sont d'**origine** indo-européenne, à l'exception de quatre : le turc, le hongrois, le basque et le finno-esthonien. En outre, un grand nombre de pays du continent asiatique ont connu ou connaissent encore des langues indo-européennes : le kurde, le persan, l'arménien, les langues dardiques, la plupart des langues de l'Inde du Nord et du centre. *L'Asie Centrale et le Sinkiang* étaient terre indo-européennes : on y parlait des langues aujourd'hui disparues, le tokharien et le sogdien.

Les annales chinoises décrivent les locuteurs comme des gens aux cheveux roux, aux yeux bleus, qui ressemblaient à des singes. Le recoupement de toutes les indications sur leur type physique confirme qu'il s'agissait d'hommes grands, aux cheveux et aux visages clairs, au visage fin et au nez droit. La tradition de ces peuples plaçait leurs lointaines **origines** dans une contrée mystérieuse, située au nord du monde.» Jean Vertemont, *Dictionnaire des mythologi. indo-euro*, Faits et Documents 1997.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Màj du 12 sept. 04, Vu sur <heramagazine.net> du 5 avril 04 :

L'origine des langues indo-européennes

Source : rev. Nature - Auteur: Francesco Garufi - 09/12/2003

«« Le Dr Russell Gray et Quentin Atkinson, étudiant de philosophie de l'université d'Auckland en Nouvelle Zélande, ont calculé que dans un groupe de 87 langues - aussi différentes que l'anglais, le lithuanien et le gujarati - se sont différenciées entre 8.000 et 9.500 ans. Leurs découvertes sont rapportées dans le numéro en cours du magazine Nature et ils soutiennent la théorie que les langues indo-européennes se différencièrent autour de cette période entre les communautés* d'agriculteurs d'Anatolie, en Turquie.

La théorie qui est le plus en compétition avec celle des agriculteurs anatoliens, indique que ces langues trouvèrent leur origine il y a 6.000 ans chez les cavaliers nomades qui faisaient des maraudages en descendant des steppes russes. Il a y eu toujours un doute depuis que Sir William Jones remarqua en 1786 que le Sanscrit, cet ancien langage de l'Inde, avait des ressemblances claires avec le Grec, le Latin et l'Anglais

⁵ **Parler** : encore qu'il existe depuis peu un "**Europa**" mis au point par un professeur stéphanois, Mr Maurice Martin. Dans le genre de l'Espéranto, l'Europa est cependant beaucoup plus facile et nettement plus rationnel, du moins pour un européen d'origine et, quoi qu'il n'utilise pas seulement des racines I-E reconnues, il mériterait qu'on s'y arrête quelque peu : il est en tout cas plus "signifiant" que l'espéranto que le Général De Gaulle aurait pu appeler du "volapück"...

Europa : Un de nos correspondant @ cheche d'autres correspondants qui s'intéressent à L'Europa. Écrire à : Louis Feraud, Institut de Recherche en Informatique de Toulouse, Université Paul Sabatier, 118 Route de Narbonne, 31062 Toulouse Cedex.

: "D'où ces langages sont-ils venus et quand se sont-ils diversifiés ?" se demanda-il.

"Ce que nous sommes en train de faire est de tâcher de répondre à cette question et, en particulier, de tester les deux grands points de vue du moment sur les origines des langues Européennes."

"Il y a eu de grandes divergences dans les propositions", a déclaré Gray qui a décidé d'essayer de solutionner le problème en utilisant la technique phylogénétique moléculaire. Cette méthode de calcul statistique compare les gènes et construit des arbres généalogiques capables d'expliquer quand des organismes biologiques différents se sont diversifiés durant l'évolution.

"Les langues, comme les espèces biologiques, divergent dans le temps", a dit Gray. En utilisant le dictionnaire et la grammaire au lieu des gènes, les chercheurs ont utilisé la même méthode pour construire un "arbre généalogique" des langues Indo-européennes. Gray a déclaré que son étude a identifié une date d'origine qui "se rapproche incroyablement" de la théorie des agriculteurs anatoliens [Note <r.t>: pré Hittites].

Les chercheurs ont contrôlé et recontrôlé leurs découvertes : "Nous avons fait tout ce qu'il était possible d'imaginer, comme de changer de suppositions, pour voir si nous pouvions obtenir une gamme de dates différentes". Le biologiste de l'évolution a dit que ces découvertes sont destinées à enflammer plutôt qu'à aplanir le débat, et il a communiqué qu'il y a eu quelques "réactions plutôt énergiques" à ses découvertes. »»

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Des locuteurs ?

Les "Indo-Européens" seraient : « un peuple plus ou moins unitaire, sur un domaine assez vaste pour qu'il y ait eu des différences dialectales dans la langue que tous utilisaient. Pour une raison inconnue, grâce à la suprématie que constituait le cheval de guerre et le char à deux roues, ils se sont répandus dans toutes les directions par vagues successives, jusqu'à l'épuisement des réserves. » Dumézil.

Et pourtant : « **Les Indo-Européens représentent dans l'enseignement public une sorte de trou noir.** Les programmes scolaires les ignorent entièrement. On étudie à l'école les grandes civilisations de l'antiquité, mais on ne se préoccupe jamais de porter le regard en amont, vers les cultures protohistoriques qui les ont précédées de quelques millénaires et qui, dans une large mesure, leur ont donné naissance. Une part essentielle de l'histoire des **origines** est ainsi régulièrement passée sous silence. » Alain de Benoist, Revue Nouvelle École, N° 49 (Solstice d'hiver 1996/ 97), cf. aussi en 1972, un numéro sur Georges Dumézil.

« Les linguistes, qui aboutissent pourtant par des études comparatives à des certitudes sur la parenté des langues, ne peuvent ni ne veulent se prononcer sur l'identité des peuples qui les utilisaient plusieurs millénaires avant J.C. C'est la raison pour laquelle ils écrivent l'indo-européen sans guillemets et les "Indo-Européens" avec des guillemets. » Jean Haudry.

« C'est entre le cinquième et le troisième millénaire qu'on situe la période commune du peuple indo-européen. Dès la première moitié de second millénaire apparaissent, déjà bien diversifiées, les civilisations proto-historiques dont sont directement issues plusieurs ethnies comme **Grecs** et **Hittites** (cf. māj infra). Est-il donc raisonnable d'envisager la persistance ou la résurgence, à plusieurs millénaires de distance, de *con-*

ceptions indo-européennes ? Ne doit-on pas limiter le terme d'indo-européen à la seule continuité linguistique ? À notre époque où une idée nouvelle risque d'être périmée ou démodée avant même d'être publiée, on conçoit mal la stabilité d'un système d'idéaux et de valeurs* : ne changent-ils pas d'une génération à l'autre ? Néanmoins, pendant des millénaires, l'humanité a connu une telle stabilité.

« C'est que, dans les sociétés traditionnelles du monde indo-européen, ailleurs aussi sans doute, loin de cultiver sa singularité, le penseur, le poète n'a d'autre ambition que d'exprimer mieux que ses prédécesseurs, de façon plus exacte et plus pertinente, les idéaux permanents de la communauté* à laquelle il appartient. Il utilise à cette fin des images, des symboles* dont chacun connaît d'avance la signification, et un formulaire hérité. C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner de voir persister ou resurgir à des distances très considérables dans l'espace et le temps, d'une extrémité de l'Europe à l'extrémité de l'Asie, de l'Antiquité à nos jours, des formules et des schémas narratifs exprimant les mêmes conceptions, héritées de la lointaine époque de la communauté. La plus célèbre est sans conteste la conception "trifonctionnelle"* » *Chronique*, revue des Études indo-européennes, n° 2.

Màj 15 juin 03 : « Le recueil de textes le plus ancien de l'Inde, le *Rg-Veda*, ignore les castes, qui organiseront plus tard la société indienne. Mais on y trouve mentionnés trois « principes » qui sont comme les noyaux conceptuels des trois premières castes, ou *varna*, qui seront les **brahmanes**, les *Ksatriya* ou princes guerriers, les *Vaisya* ou producteurs. Ces termes sont respectivement *brahman*, « science des corrélations mystico-rituelles », *ksatra*, « puissance », et *visah*, « les clans ». Ce que remarque alors Dumézil, c'est que cette évocation de termes qui permettront, dans l'Inde à venir, de définir les trois grandes catégories sociales considérées comme *arya*, correspond, hors de l'Inde à deux choses : d'une part, dans un texte recueilli par un ethnographe russe en 1925, le peuple légendaire dont parlent les traditions ossètes, les Nartes, se répartit en trois grandes familles, les *Borataë*, définis comme « riches par le bétail », les *Alægataë*, « forts par l'intelligence », les *Æxsætægkataë*, « vaillants et forts par les hommes » ; d'autre part la plus ancienne Rome offre à ces deux séries, l'indienne et l'ossète, un parallèle précis : en tête du corps sacerdotal se trouvaient les trois *flamines maiores*, chargés respectivement du culte de trois dieux, Jupiter, Mars et Quirinus. Qu'ils aient eu chacun un flamme majeur indique leur primauté à haute époque, antérieurement à la « triade capitoline » formée de Jupiter, Junon, Minerve. En effet, Jupiter est un dieu souverain, dieu des augures, des serments, du droit, Mars est le dieu de la force physique, dépensée notamment dans la guerre ; Quirinus, dans le mythe, est Romulus mort et divinisé et son nom est issu de *Co-viri-no-s* ce qui évoque la collectivité civique des Romains (*Quirites*) et son flamme intervient dans des fêtes qui sont toutes agraires. Ainsi dans les trois séries considérées, toutes à trois termes, l'un d'entre eux concerne la production, la richesse et la collectivité, un autre la force physique, le troisième la puissance spirituelle. Et, chose remarquable, le matériel indien permet de comprendre la diversité de caractères de Quirinus : les *vaisya*, « hommes des clans » rappellent les Quirites par leur sens et ce sont des producteurs.

« Dumézil appelle cela les « trois fonctions* » : une même structure théologique répartissait soit des principes classificateurs, en Inde et dans la mythologie ossète, des dieux, à Rome, donc à l'extrême orient et l'extrême occident du domaine indo-européen (...)

« L'éclatement de la langue indo-européenne en dialectes s'est fait lors de l'époque qu'on appelle Chalcolithique, c'est-à-dire âge du bronze, qui voit les hommes, en Eurasie occidentale, élaborer à partir du cuivre le bronze, métal plus solide. Cela ac-

quis, il est possible de préciser le questionnement : a-t-il existé une culture, de l'époque chalcolithique, ayant connu une diffusion à la fois sur l'Europe et sur l'Asie, qui pourrait rendre compte de la répartition des langues indo-européennes ? B. Sergent/ CLIO : <nouvelles@clio.fr>.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Màj 12 sept. 04 : « **Les brahmanes indiens génétiquement semblables aux Européens : Les études génétiques démontrent de nettes différences dans les castes !**

Salt Lake City, Utah : Les castes indiennes montrent un lien avec les Européens. Une étude a prouvé que les gens des degrés les plus élevés du système de caste indien sont plus étroitement apparentés aux Européens qu'aux Asiatiques.

Les experts pensent maintenant que les Européens sont entrés en Inde il y a environ 5.000 ans, qu'ils ont aidé à établir le système des castes et qu'ils se sont placés eux-mêmes au sommet.

Les différences génétiques entre les niveaux sociaux sont encore marquées parce que les mariages entre castes sont désapprouvés dans la culture indienne. Des chercheurs de l'Université de l'Utah ont examiné les gènes de 265 hommes indiens des différentes castes et les ont comparés à 750 échantillons provenant d'autres endroits du monde.

L'étude, publiée dans " Genome Research ", a même trouvé des différences entre l'ADN héritée par le lignage féminin et masculin. Alors que l'ADN mâle était semblable à celui des Européens, l'ADN femelle était plus proches des autres échantillons asiatiques. Ceci renforce l'idée que la plupart des premiers immigrants européens qui ont adopté des positions dominantes dans le système des castes étaient des mâles. Dernière mise à jour : le 14 Mai 2001. »»

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 22 mai 05, texte reçu par courriel/ @ :

« Non, les IE ne viennent pas d'Inde, même si les nationalistes indiens développent par ethnocentrisme cette thèse. Les nationalistes **iraniens** affirment que ce serait l'Iran. Et les nazis affirmaient que c'était la Scandinavie alors que les soviétiques affirmaient l'Ukraine. Enfin, je viens de lire un historien albanais qui place ce foyer... en Albanie.

Pour ma part, je pense que les Indo-européens originaux habitaient en Europe*, sur un large espace allant des Iles britanniques à l'Asie Centrale. " Thomas St.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Mise à Jour du 22 mai 05 : Voulez-vous lire maintenant l'article de Christophe Levalois : *L'héritage indo-européen en Iran* (Synergies Européennes, *Vouloir*, Décembre, 1989) ? Cliquez/ **[ineuiran.pdf]**, puis retour automatique pour finir cet article.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 22 mai 05 proposée par notre visiteur Carlos@ d'Espagne :

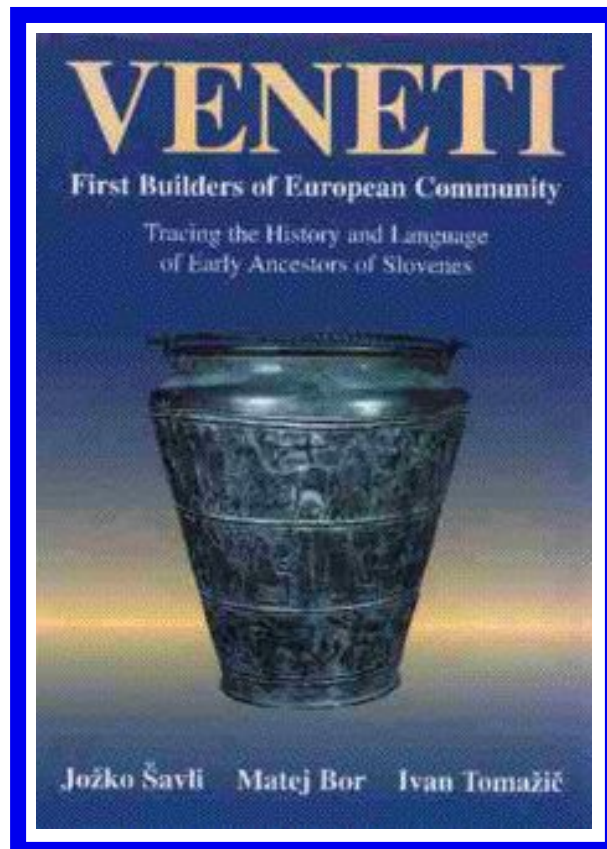
« Dans son livre : *Veneti: First Builders of European Community, Tracing the*

History and Language of Early Ancestors of Slovenes, le professeur Dr. Jozko Savli veut démontrer l'origine proto-slave des Vénètes, et que les actuels Slovènes sont ses descendants les plus directs. Cela veut dire que les Slaves sont originaires de la région est-alpine et il ne sont pas des envahisseurs venus de la Russie comme “mère patrie de tous les slaves”, vers le VIème siècle. Il y a donc une grande question de fond sur les investigations du Dr. Jozko Savli pour éclaircir les vraies origines des peuples européens... Pour resumer un peu, on est en train de trouver des liens entre les Armoriens, les Basques*, les Ibériques, les Slovènes et quelques autres, avec les Étrusques (!) et les Vénètes. »

L'origine des Slovènes ou Vénètes

Les Vénètes, premiers ancêtres des Slovènes

« La vue officielle des historiens a été longtemps que les Slovènes émigrèrent vers les terres du cœur de l'Europe, qu'ils occupent toujours aujourd'hui, en tant qu'élément du grand mouvement des Slaves d'ouest vers le sud durant le VIème siècle. L'arrivée de ces tribus sur les frontières de l'Empire byzantin fut dramatique et bien enregistré par les historiens de l'époque. Mais, l'arrivée des Slovènes, le peuple slave qui s'était installé plus loin vers l'Occident, atteignant jusqu'à l'arrière pays de Venise, n'a pas été enregistrée du tout.



L'hypothèse la plus récente et la plus contraignante, qui marque une tentative impressionnante pour expliquer les origines des Slovènes, est l'effort combiné et la recherche complémentaire de trois auteurs, Jozko Savli, Matej Bor et Ivan Tomazic. Le livre a été édité dans les années 80 en slovène, en anglais et en allemand, avec le titre

anglais *Veneti, First Builders of European Community (les premiers constructeurs de la Communauté Européenne)*.

Ce travail est remarquable par la fraîcheur et l'originalité de l'approche, l'absence de polarisation et d'idées préconçues politiques, la linguistique et les données topographiques sont rassemblées, les arguments persuasifs, et l'utilisation des sources historiques contemporaines accentue la théorie d'origine des Vénètes. »

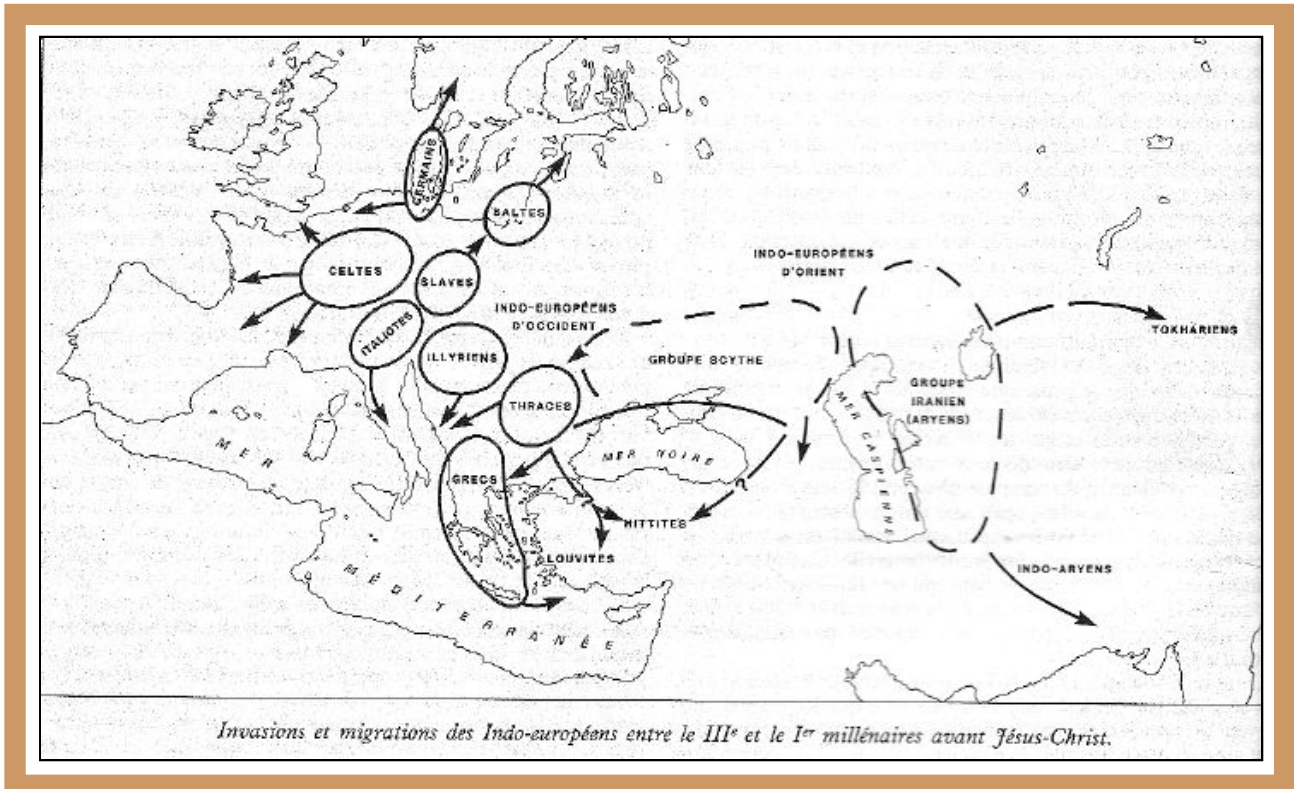
Voulez-vous lire maintenant une recension détaillée de ce livre en “complément©” ?
Cliquez sur [[venetslo.pdf](#)] et retour ici !

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

« Si l'on considère que les mouvements ethniques du III^{ème} millénaire AEC peuvent avoir joué un rôle dans la mise en place des parlers indo-européens, on ne peut évidemment se limiter à mentionner les cultures à hache de combat et passer sous silence l'important complexe du chalcolithique récent dit des “gobelets campaniformes” (milieu et seconde moitié du II^{ème} mil. AEC). Répandu depuis les territoires du moyen Danube jusqu'aux îles Britanniques, au centre-nord de l'Italie et à la péninsule ibérique, il est attesté même en Sardaigne, en Sicile et à l'extrémité occidentale de l'Afrique du Nord. Caractérisé par le dépôt dans les tombes d'un vase à boire d'une forme particulière au fin décor géométrique et d'un armement constitué par des poignards en silex ou en cuivre et des arcs⁶, attestés par les pointes des flèches et les “brassards” (des plaquettes de pierre rectangulaires perforées aux extrémités et destinées à protéger l'avant-bras de l'archer), ce complexe très homogène était considéré encore naguère comme un pendant méridional et à peu près contemporain de celui de la céramique cordée : porteur d'une métallurgie élaborée dans la péninsule ibérique, il aurait progressé par l'essaimage de petits groupes très mobiles vers le nord et vers l'est, où il se serait heurté aux peuples à la hache de combat, La **fusion**⁷ de ses deux ensembles aurait été localement à l'origine des cultures de l'âge du bronze ancien de l'Europe centrale parmi lesquelles se distingue plus particulièrement l'importante et riche culture d'Unetice (all. *Aunjettitz*) de la Bohême et des régions limitrophes. (Mais) ce modèle traditionnel a été récemment mis en cause par les dates calibrées du carbone 14 et il semblerait qu'il faille inverser le phénomène : le complexe campaniforme se serait formé en Europe centrale, à partir de certains groupes de la céramique cordée, et il se serait répandu ensuite vers l'ouest et vers le sud, couvrant à peu près toutes les régions qui n'avaient été touchées ni par la vague danubienne ni par le complexe à hache de combat... » Vences. Kruta, *Les Celtes, Histoire et Dictionnaire*, Laffont 2000.

⁶ **ARC** Les restes du plus ancien arc (11.000 ans !) a été retrouvé dans les tourbières d'Allemagne...

⁷ **Fusion** : cf. Synécisme, in art. Guerre de Fondation* des Ases et des Vanes...



Il ne s'agit probablement pas d'une *race au sens étroit*, car ces peuples devaient comporter plusieurs rameaux provenant du buissonnement évolutif depuis, disons, l'homme de Cro-Magnon⁸ et, ultérieurement, refondus entr'eux dans un buissonnement permanent, quand ce n'est pas partiellement croisés avec les différentes populations d'accueil. Nous citerons à ce sujet Robert Steuckers qui s'appuie sur des études sérologiques récentes :

« Les Nordiques et, partant, les Indo-Européens ne trouvent pas – pour Herman Wirth – leur **origine** sur le continent européen ou asiatique. Il n'y aurait jamais eu, selon lui, d'*Urvolk* indo-européen en Europe car les Nordiques apparaissent tou-

⁸ **Cro-Magnon** : « Au Paléolithique, le Cro-Magnon ou Homo Sapiens (Homme Intelligent) succède brusquement à l'Époque aurignacienne aux races très primitives d'Heidelberg, de Neandertal et de Grimaldi. Le Cro-Magnon semble venir de l'Ouest et du centre de l'Océan (le Maglemose?)⁹. Ses restes sont nombreux sur notre sol. Il est enterré accroupi dans la position du fœtus. Son squelette est peint en ocre ? Il laissa des peintures admirables dans les grottes de Lascaux qui font, par leur réalisme, l'étonnement des générations actuelles.

« L'examen du squelette de l'homme existant avant le Cro-Magnon prouve que celui-ci n'avait pas le don de la parole et ne pouvait que prononcer des sons inarticulés. Sa mâchoire ne présentait pas encore d'apophyses génies qui sont deux petites saillies de chaque côté de la mâchoire vers le menton où venaient se rattacher certains muscles de la langue permettant de prononcer facilement des sons articulés. Le Cro-Magnon possédait ces apophyses génies.

« Cette famille des Cro-Magnon paraît avoir créé une véritable civilisation qui se continue aux différentes époques du Néolithique. À cette date une nouvelle race apparaît et semble avoir bousculé le Cro-Magnon qui disparaît en partie. Seuls quelques types subsistent en Andalousie, aux Canaries et chez le Berbères. » M. Moreau, *La Civilisation des Étoiles*, Laffont, 1973.

C'est sans doute pourquoi la philosophe Simone Weil (1909-1943) disait que : « L'Écriture* contient la preuve tout à fait claire que longtemps avant le Christ, à l'aube des temps préhistoriques, il y avait une Révélation supérieure à celle d'Israël. » P. Perrin et G. Thibon, *Simone Weil telle que nous l'avons connue*, ed. La Colombe.

« Cette Révélation primordiale semble avoir été donnée au Cro-Magnon/ Homo Sapiens. »

jours mélangés sur cette terre : les populations européennes sont finno-asiatiques et les Nordiques ont pénétré en Europe par l'Ouest, en longeant les voies fluviales, en quittant leurs terres progressivement inondées par la fonte des glaces arctiques. Cette migration a rencontré la vague des Cro-Magnons sud-atlantiques progressant vers l'Est. Pour lui, la culture centre-européenne du néolithique est donc le produit d'un vaste métissage de Sud-Atlantiques, de Nordiques et de Finno-Asiatiques ; ce que prouvent les études sérologiques et l'étude des symboles... » R. Steuckers. (cf. notre art. Guerre de Fondation* des Ases et des Vanes.)

Ce que l'on peut comparer à ce qu'écrivit Évola : « A l'époque préhistorique, ont déjà existé des peuples qui, outre une pureté raciale ensuite perdue, avaient une vaste intelligence du monde spirituel. (...) L'origine de la civilisation la plus haute propre aux races blanches, et d'une manière générale, indo-européennes, n'est pas orientale mais occidentale et nordico-occidentale (...) En face de l'éclat d'une telle préhistoire nordico-occidentale et aryenne, les civilisations asiatico-orientales nous apparaissent déjà comme crépusculaires et hybrides, aussi bien spirituellement qu'ethniquement. Ce qu'elles recèlent de vraiment grand et de lumineux provient en fait de l'action initiale civilisatrice de noyaux appartenant à la race dominatrice nordico-occidentale ayant jadis essaimé jusque-là. (...) Le berceau primordial de la race aryenne doit être identifié à une région qui correspond à l'actuel Arctique⁹ : ceci, à la très lointaine époque préhistorique évoquée plus haut. » Julius Evola, *Eléments pour une éducation raciale*, 1941, rééd. éd. Pardès. **màj. proposée par e-mail @¹⁰...**

Dans la même veine, utilisant les mot “aryen” et “race” dans leur sens d'avant-guerre de Culture, de Peuple, de Communauté* ethnique tel que “la race française”, et été remplacés depuis – sans autre raison que politique – par “indo-européen” (linguistique) :

Mise à Jour du 22 mai 05 par courriel@ « A la fin de sa longue carrière, le professeur K.-G. Jung arriva à la conclusion que si l'homme aryen voulait survivre en tant qu'espèce distincte, il ne devrait pas le faire par une action politique ou sociale, mais par une action spirituelle par laquelle la race blanche redécouvrira ses mythes et ses légendes. De cette manière, et seulement de cette manière, l'homme aryen préservera les racines, l'essence et la force de sa civilisation. Ron McVan

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Aux Indes et en Iran : les Aryas !

Une fraction de cette population venait du Nord, celle qui s'est installée en Irak, en Iran et aux Indes : « Ces immigrants s'appelaient eux même les Aryas, c'est à dire "les nobles de naissance et de race". Ces êtres fiers, de haute taille, à la peau claire (...)

⁹ **Arctique** : on commence par dire un “centre” initiatique*, puis on dit un “pôle” initiatique, un peu vite on peu dire le “pôle” (...) mais pas le Pôle, et “arctique” : certainement pas !

¹⁰ **Pureté perdue** : Il s'agit là d'une vision typiquement biblique propre à l'éducation religieuse de l'auteur. Cette vision biblique pouvait induire l'idée de racisme de supériorité (cf. Anc. Test./ Thorah, in Esdras). Or, pour chaque peuple, sa propre culture est intrinséquement supérieure aux autres puisqu'il les juge avec ses propres valeurs*. La solution n'est-elle pas de respecter les autres cultures ce qui est le propre des gens curieux ? Source d'enrichissement mutuel que l'on retrouve dans le mythe de Wotan le voyageur accompagné de ses éclaireurs, les deux corbeaux Hugin et Munin...

avaient abandonné leur territoire ancestral des steppes¹¹ de l'Eurasie pour gagner le plateau d'Iran vers 2.000 avant J.C. »

Puisqu'on est sur ce terrain (souvent mal interprété à la suite de la dernière guerre) rappelons bien que les Aryens¹² tirent leur nom de la racine *ar qui signifie les "Mieux¹³, les Adaptés" ! De ce fait, certains, se prétendant *puristes*¹⁴, refusent le qualificatif d'Aryens pour les "Indo-Européens" d'Europe, mais nous croyons qu'ils ont tort pour deux raisons :

- 1/ Cette racine *ar existe chez les Germano-Scandinaves, les Celtes et les Grecs, ainsi que les mots *arian* et *arion*¹⁵ ...
- 2/ Il existe dans notre vocabulaire deux mots différents, Aryas pour les Indes, Aryens pour l'Europe : *pourquoi donc ne pas s'en servir ?...*

D'autant que nous avons essayé de les appeler les "Indo-Européens" – avec guillemets et majuscules selon les recommandations expresses du Professeur Jean Haudry (cf. supra) – mais cela nous a semblé tellement alourdir la typographie – donc distraire le lecteur – que nous sommes quelques fois revenu au nom d'*Aryen pour parler de l'ensemble des peuples locuteurs de l'indo-européen...* tout comme le faisaient les

¹¹ **Steppes. Mâj 12 sept. 04** : Concernant la conférence de Bernard Sergent, sur le site Clio : « Cette origine "steppique" des Indo-Européens est admise aujourd'hui, pour les raisons qu'on vient de dire dans leurs grandes lignes, par l'immense majorité des spécialistes du dossier indo-européen. Les autres théories qui ont fleuri en divers lieux et temps et très souvent avec des relents nationalistes, sont obsolètes et quelques-unes, récentes et différentes, sont l'œuvre d'auteurs qui ne sont précisément pas des spécialistes du dossier. » – Ses positions sont "scientifiquement ? correctes" mais, il est facile de déclarer que la majorité des spécialistes des indo-européens soutiennent telle théorie, quand on impose une sélection pour être de ces derniers !! Brice@...

¹² **Aryen** : était un mot couramment employé avant la guerre et ne devrait pas être "sali" par des utilisations politiques d'un bord ou de l'autre... Arya signifie en sanskrit "qui appartient aux amis". *Ar se trouve aussi, redoublé, dans le nom ancien de la Saône, l'Arar cité par le Pseudo Plutarque. En Autriche, le mot Ähren signifie "épis"...

« En premier lieu, j'approuve votre utilisation du terme "aryen" qui est effectivement plus pratique que "Indo-Européen". Il est fort vraisemblable que le terme i.e *aryos, signifiant "noble, seigneur" (cf. Xavier Delamarre, "Le vocabulaire indo-européen") ait été celui qui désignait nos ancêtres indo-européens. Ce terme lui-même viendrait d'une racine *ar impliquant l'idée de noblesse, de bravoure et de supériorité (=> aristos*). Le dieu grec de la guerre, Arès, signifierait ainsi "le noble, le brave", dérivant bien de cette racine. Quand vous rendez "arya" par "les mieux adaptés", vous utilisez la racine verbale *ar- qui a en effet ce sens. Mais le terme aryen viendrait plutôt de la racine *ar dans le sens de "noblesse". Cela dit, les deux explications peuvent être complémentaires. Mais personnellement je donnerai plutôt à "Aryen" le sens de "meilleur, noble, supérieur quant à la bravoure.» Ferrier

¹³ **Ar "les Mieux"** : ils interdirent l'écriture* lorsqu'ils envahirent les plaines de l'Indus, imitant en cela les *Phrygiens de même origine et de même culture* (<- les Freysiens).

¹⁴ **Puristes** : nous nous méfions des "puristes" car la racine évoque une idée de pureté par le feu* (*pyros*) et, des massacres post constantinien jusqu'à l'Inquisition, de fil en aiguille on en est arrivé au "politically correct" qui va détruire tout esprit critique en Occident. Nous perdrons alors notre esprit triadique et tri fonctionnel* propre à la "logique du tiers inclus" ouvert en faveur d'un manichéisme... policier : « Qui n'est pas avec moi est contre moi ! » (Mathieu 12-3), ouvrant la porte au célèbre "Big Brother veille" du roman de Georges Orwell, 1984, ed. Poche.

¹⁵ **Arion** était ce poète grec qui fut récompensé au concours de poésie (jeux*) par une lyre d'or !

auteurs du XIXe et du XXe siècle débutant... jusqu'en 1944, date où un tabou¹⁶ confondant un système politique *mort...* et la Culture – par définition intemporelle donc éternelle – est venu tout embrouiller ! Allons-nous charrier des connotations sentimentales (ou politiques) pendant des siècles ou utiliser les mots simples que l'étymologie* vraie nous recommande ?

Quand à prétendre que les “Indo-Européens” avaient tous les mêmes caractéristiques physiques, stature, couleur de peau, de cheveux ou des yeux, nous n'avons pas à nous en préoccuper dans notre genre d'étude et qui le pourrait d'ailleurs, car bien heureux lorsqu'on retrouve un morceau de crâne puisque les habitudes d'incinération qui suivirent le Grand Raz de Marée nordique¹⁷ (et méditerranéen, cf. art. Déluges*) ont certes été un progrès pour l'hygiène, mais pas pour la paléo-raciologie qui, avouons-le, n'est de toute façon pas notre spécialité !

De plus, et nous insistons, seule la communauté* culturelle indo-européenne des Aryens – “les adaptés” – nous intéresse ici puisque c'est *seulement auprès d'elle* que nous avons pu retrouver les origines de cette géniale manifestation culturelle de la cosmogonie/ théogonie païenne qu'est notre folklorique *Arbre de Mai*¹⁸ !

Ceci n'enlève d'ailleurs rien au “génie propre” de bien d'autres populations sur notre globe mais qui, ne relevant pas de notre étude, n'ont pas de raisons d'être citées ici pour des rites sans rapports avec celle-ci (n'est pas Frazer qui veut...).

« **La “civilisation indo-européenne que nous envisageons est celle de l'esprit...”** »

Georges Dumézil

(*L'idéologie¹⁹ tripartite des indo-européens*, Latomus, B. 1958.

Cette citation ne visait qu'à mettre un terme aux inutiles polémiques “politiquement correctes” qui entourent habituellement les travaux sur les “Indo-Européens” (ou les Aryens) nos ancêtres ! Nonobstant le fait que des savants d'origine Juive y ont laissé noblement leur nom (Benveniste par exemple) et que d'autres, actuellement, cherchent une part de leur civilisation multiculturelle dans ce rameau du Nord (cf. § Éburons in art. Celtes*) leur Écriture* jusqu'à Glozel...

¹⁶ **Tabou** : les Européens n'ont jamais développé de “civilisation du tabou” car c'est pour eux une faute contre l'Esprit ! Il nous semblerait donc inadmissible de tomber dans ce type de culture rétrograde, surtout à notre époque héritière des “Lumières”... (du Nord) !

Pendant, divers indices semblent indiquer un glissement vers cet oriental abysme...

¹⁷ **Maj 15 Juin 03 : Grand Raz de Marée nordique** : « Les mythes de fin du monde, explicites dans la mythologie scandinave, avec le *Ragnarok*, « Crépuscule des puissants », c'est-à-dire des dieux et en Inde dans l'épopée du *Mahâbhârata*, dont la grande bataille de Kuruksetra entre les « bons », les Pandava, et les « mauvais », les Kaurava, a valeur eschatologique. Au total, ce savant a fondé, enfin, la mythologie comparée indo-européenne ! » B. Sergent/ <nouvelles@clio.fr>...

¹⁸ **Mai** : cela nous évitera pour le moins de tomber dans un racisme pro ou anti – les deux sont aussi exécrables l'un que l'autre – et de nous inventer de nouveaux “intouchables”, voire de nouveaux boucs émissaires, ou de perpétuels adversaires « à exclure... durant “sept générations” ! »

¹⁹ « Quand je parle d'**idéologie**, je l'entends dans un sens très humble : au sens où l'on dit mythologie, théologie, c'est-à-dire collection, catalogue de mythes, de dieux, d'idées directrices (...)

« J'imagine (rêve) que cette structure de la pensée indo-européenne a correspondu, dans la préhistoire, à une division sociale réelle qui s'est par la suite atténuée, altérée, perdue parfois, sauf aux deux extrêmes, dans l'Inde et en Irlande. Il me semble en tous cas que le bon sens oblige à supposer que si les peuples indo-européens, à la différence de peuples d'Asie dont l'idéologie est bipartite, ont fabriqué cette idéologie tripartite, cela a tenu à l'organisation sociale qui était la leur. » G. Dumézil, entrevue avec le Magazine littéraire, avril 1986. (cf. aussi notre art. Guerre de Fondation*).



Momie Wupu, 3000 AEC, Chine

En Asie extrême ?

D'étranges proximités culturelles, ou de similitude phoniques nous amèneront à citer de temps en temps la Sibérie (cf. art. Origine* Polaire), la Chine et ses momies blondes du Sin-Kiang, et le Japon des blancs et barbus Aïnous²⁰.

« Les Tchouds qui, d'après la légende russe, avaient les yeux jaunes, sont identifiés aux Ting-ling et aux Kien-kuen aux cheveux blonds et aux yeux clairs qui vivaient dans l'Altaï et le Sayan il y a 22 siècles, d'après la annales chinoises (Deniker, Tour du Monde). » Gatefossé 1918.

Mise à jour du 15 nov. 06 proposée par Coupi@ : « Amis de R&T, "Alu" !

Voici quelques articles en anglais sur ces momies européennes en asie centrale.

(traducteur du pauvre : <http://www.translation.imtranslator.net/default.asp>

<<http://www.translation.imtranslator.net/default.asp>> ou

<http://www.google.fr/language_tools?hl=fr>)

et <<http://www.worldlingo.com/wl/translate/fr/translation.html>>

Les comparaisons permettent de lever des doutes !...

Deux liens sur une découverte en Mongolie (dont un en allemand), et le reste sur la Chine : 4.000 ans pour la plus vieille (la femme brune), 3.000 pour l'homme qui possédait 10 chapeaux dont un conique, mais ceci était déjà indiqué sur R&T je crois, et 3.000 aussi pour la femme avec les habits de type "celtique".

Ne pas oublier la poterie ornée d'un svatiska* sacré trouvé à proximité de l'homme de 3.000 ans.

http://www.dainst.org/index_7014_de.html

<http://www.physorg.com/news75656360.html>

The Mummies of Urumchi (titre d'un livre en langue anglaise sur ces momies)

<http://www.burlingtonnews.net/redhairedmummieschina.html>

²⁰ **Aïnous** : et, plus exceptionnellement encore, l'homme de Kennewick avec les premiers habitants de l'Amérique (9.500 à 12.000 ans)...

<<http://www.burlingtonnews.net/redhairedmummieschina.html>>
<http://www.meshrep.com/PicOfDay/mummies/mummies.htm>
<http://library.thinkquest.org/J003409/china.htm>
 <<http://library.thinkquest.org/J003409/china.htm>>
<http://dsc.discovery.com/convergence/mummies/riddle/riddle.html>
<http://news.independent.co.uk/world/asia/article1222214.ece>

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 25 avril 05 : Voulez-vous lire maintenant un l'article :
Les peuples de l'espace carpatho-danubien ont-ils conquis le Japon ?

Par : <http://www.dacia.org/> ?

Cliquez sur ce bouton → [[ie-ainou.pdf](#)] et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

Les limites du vocabulaire comme limites du tronc commun :

Selon Raymond Bloch « les "Indo-Européens" ne possédaient aucun termes relatifs à la vie maritime. » Gageons qu'il s'agit là des Ases, Germains de la forêt (ou des cavaliers conquérants venus des steppes de l'Ukraine). Par contre les Vanes de Vénus-Aphrodite-Nérée sont des sujets de Posite/ Poséidon/ Neptune Roi²¹ de l'Océan, le Président des chefferies de pêcheurs du Maglemose.

Ceci qui nous amène à constater que la racine *indo-européenne* **Mar*²² "Mer", se rapporte à "une étendue d'eau douce, mare, étang, lac", tel que l'antique Lac Baltique/ Thétys, puis au "grand marais" danois saumâtre, le Maglemose, et s'appliqua ultérieurement à la mer salée, l'Océan dans lequel il se déversait. Les Germains riverains firent la différence à partir du genre du mot *See* : *der See* "le lac", et *die See* "la mer". Mais *Lache* (cf. le lac volcanique de Lach) signifie aussi "lac" tout comme *lake* en anglais et *loch* pour les Écossais, racine qui signifie "trou" pour les Germains pour qui le "trou" du cratère du volcan éteint de Lach est devenu le Lac de Lach.

Les peuples "mégolithiques", que nous supposons être les ancêtres des Vanes (cf. notre art. Guerre* de Fondation), sont d'ordinaire appelés "pré-indo-européen". Dans cette hypothèse, pourrait-on dire : à eux les termes de marine et aux Ases (?) les termes de cavalerie, l'agriculture leur étant partagée ? Mais, est-ce aussi tranché en noir et blanc ? Et qui le sait exactement ?

²¹ **Roi** : « Le roi est issu du groupe des guerriers même si, en devenant roi, il dépasse son état antérieur pour faire, dans sa personne, la synthèse des trois Fonctions* dont il assure la régulation. » Nouvelle Revue d'Histoire n°1.

²² ***Mar** : Nous pensons aussi qu'un artefact – si nous pouvons dire – peu expliquer la perte de la racine **Mar* "mer" : après la Grande Submersion boréenne, le concept devint tabou – dans certaines ethnies – car associé à la "mort" et non plus à la "mère" – "la mer, notre mère à tous" – tout comme Hécate devint léthale. Remarquons à ce sujet que, pourtant, les Hécatonchire étaient les alliés des Dieux : la mer moutonnante est probablement comparée ici aux cent pieds des furieuses cavales qui soulèvent l'écume avec leurs sabots (métaphore poétique = Kenning) ou : "Quand les Solutréens rencontrent les Maglemosiens" !...

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

màj par e-mail @ « Le substrat pré-indo-européen* révélé par la toponymie et la génétique : De récentes études toponymiques ont révélé une série de mots d'origines pré-indo-européenne, que l'on retrouve à la fois dans la langue basque*, mais aussi dans le nom de fleuves, rivières, montagnes, vallées, etc. de toute l'Europe. Ces racines révèlent un langage probablement commun aux peuplades autochtones d'Europe qu'auraient rencontrés nos ancêtres dits "indo-européens*", lors de leur grande migration vers l'ouest européen. On dénombre par exemple les racines se rapportant à la notion d'eau : *Ur-*, *Is-*, *Al-/Alm-*, *Var-/Ver-*, *Sal-/Salm-*. De la même manière on retrouve les racines *Eber-/Ibar-* pour "fleuve, vallée, embouchure", *Aran-/Arn-* pour "vallée", qui ont pu être comprises différemment par les nouveaux arrivants indo-européens – par exemple, pour ces derniers, *Arn-* se rapporte à l'aigle, *Ur* aux origines.

« D'autre part, l'étude de la mitochondrie [une organite cellulaire]ⁿ permettant de remonter à la génétique des mères primordiales européennes a montré une forte filiation entre les peuples dts "non indo-européens" par leur dialecte tels les Basques, les Lapons/ Sames, les Baltes, ce malgré les milliers de km qui les séparent. [remarque d'un de nos correspondants : « L'adn mythologiquementchondrial est sinon une fun-misterie, au moins un mauvais outil. Ce type d adn n'est déjà pas le même d'un père vers son fils dans 100% des cas parce que cet adn Mytho est transmis seulement par les femmes. Donc seules sont possibles les filliation matrilineaires dans le genre féminin. Ensuite cet adn qui fait flores est en fait issu d'un echantillon de personnes très marquées par un contexte religieux et a une forte connotation raciste (de supériorité...)! Cela fait que l'adn mytho ne peut pas être un discriminant scientifique. » Sag, 24-3-07.]

« On retrouve une telle filiation avec les Kabyles, peuplant le Maghreb depuis la plus haute antiquité, et que l'on sait ethniquement différents des Arabes qui les ont envahis au Moyen Âge, bien que le métissage les ait profondément atteint [cf. art. R&T Berbères* (kaberbyl.htm)]ⁿ.

« Cette génétique pré-indo-européenne se retrouve encore dans les autres peuples européens, mais en plus faible proportion. Enfin l'étude du chromosome Y qui révèle la génétique paternelle originelle des peuples à montré moins de liens entre les populations dites "indo-européennes" et les autres (Basques, etc.) tendant à montrer qu'au cours de l'avancée indo-européenne, si métissage il y a eu avec les autochtones, ce fut ponctuellement avec des femmes locales. » (cf. aussi notre art. Guerre de Fondation* des Ases et des Vanes...)ⁿ.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Puisque certains auteurs classent les Civilisations de l'Indus parmi les pré-Indoeuropéens, voulez vous lire maintenant un court article qui étend le domaine des découvertes : **Les nouvelles fouilles de Harappa !**

Cliquez alors sur ce bouton : **[[pieharap.pdf](#)]** et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

L'Urheimat ou Patrie Originelle des I-E :

Il n'est pas question ici de résumer l'excellente étude que nos lecteurs trouverons dans le N° 49 (Solstice d'Hiver 1996/ 97) de la revue Nouvelle École. Ils y ver-

ront que certains les font venir du Moyen-Orient, d'autres d'Asie moyenne, d'autres du Bassin Danubien, d'autres de l'Ukraine (Marija Gimbutas) et, enfin, une hypothèse qui prend depuis peu de l'ampleur les fait venir des côtes nord-atlantiques et baltiques car :

« Il n'y aurait peut-être pas eu de migration²³ baltique mais les peuples baltes représenteraient plutôt à notre époque la dernière survivance du propre tronc indo-européen. » Montfort... Et, c'est celle qui entraîne le plus, dans l'état actuel des connaissances, notre propre adhésion...

« On sait que les hydronymes comptent parmi les noms qui se conservent le mieux au cours des millénaires. Or Krahe, après Jan Rozwadowski (1913), avait constaté que *la partie de l'Europe* comprise entre la Scandinavie méridionale et la bordure septentrionale des Alpes d'une part, entre l'Ukraine et les Pays-Bas d'autre part, était la seule de tout le continent où les hydronymes étaient tous sans exception d'origine indo-européenne*. Il en concluait que cette zone était celle où aurait pu se former le proto-indo-européen, ou du moins qu'elle avait été occupée par des locuteurs parlant l'indo-européen *depuis des temps très reculés*. À partir des correspondances entre les noms des fleuves et des rivières dans les langues baltiques, germaniques, celtiques, italiques, etc., il pensait également pouvoir affirmer que ces langues avaient dû former originellement une unité linguistique au nord des Alpes. » A. de Benoit, op. cit.

~ ~ ~ ~ ~

màj 12 mars 03 : « La reconnaissance de la parenté des langues indo-européennes peut en rester là et c'est bien ce que font les linguistes. Ils utilisent ces formidables trésors que sont le grec, l'indien, l'iranien – langues connues sur quelques trois millénaires – le latin... comme en un laboratoire, pour étudier toutes sortes de phénomènes, touchant à la structure des langues, à l'évolution de la signification... Recherches passionnantes, mais qui sont, en leur pratique, an-historique.

« Pourtant, l'existence d'une famille linguistique unique regroupant des dizaines de langues de l'Europe occidentale à l'Inde pose également des questions hors du domaine strictement linguistique. Prenons un exemple : si l'unité très forte de ces langues n'a pu s'opérer par des contacts prolongés, car cette famille linguistique est étirée en longueur et que la plupart des peuples n'ont jamais eu de contact avec la plupart des autres, se pose la question du lieu à partir duquel ces langues se sont étendues. » B. Sergent/ CLIO : <nouvelles@clio.fr>.

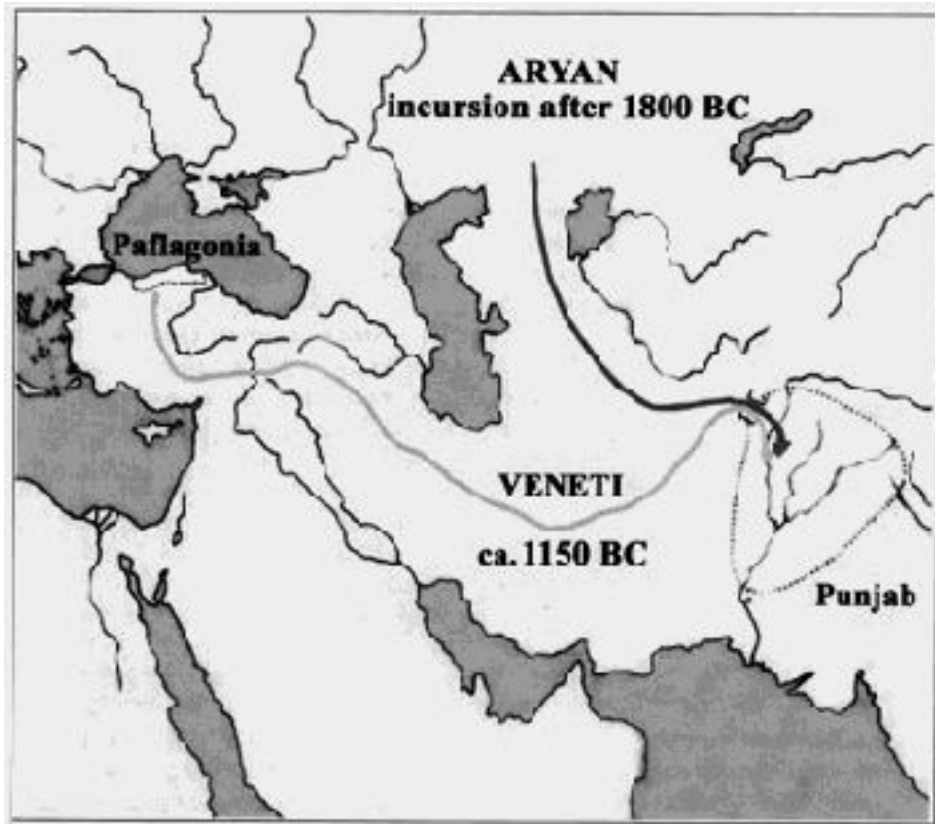
Note R&T : Telles, par exemple, son utilisation pour retracer les migrations, la création de noyaux inattendus de civilisation, et assurer ou infirmer des datations* "conventionnelles"...

À titre d'exemple, voulez-vous lire maintenant un très court article de Andis Kaulins issu de son excellent site <Lexiline.com>, sur [les origines baltes de notre hydronymie européenne et proche-orientale](#) ? Cliquez alors sur :

[[hydronym.pdf](#)]

Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour terminer votre lecture !

²³ **Migration** : (ou dispersion) qui les mènera de l'extrême-occident jusqu'en Chine, en Corée et dans les îles du nord du Japon (berceau des Aïnous)...



Pénétration vénète après la chute de Troie 1184 AEC (cf. Bosch-Gimpera)



Une Écriture* spécifique ?

Dans notre article Dieux* (et Daïmons) nous citons un poème Arya fort évocateur et les rédacteurs, Hyslop et Jones, poursuivaient en précisant que :

« Sans posséder au départ d'un système d'écriture* (profane)ⁿ, ils firent néanmoins preuve de remarquables capacités intellectuelles en élaborant et en conservant, par la voie orale, un bel ensemble de poésies, qui servaient de support à leurs croyances religieuses. Ces immigrants illettrés introduisirent également une langue, le **sanscrit**, qui contribuerait largement à poser les bases de la culture de l'Inde. » Cependant, les auteurs écrivent un peu plus loin « **Ce développement des échanges laisse penser que les Aryens devaient disposer d'une forme d'écriture.** Il n'en reste cependant aucune trace. » (cf. nos art. Écriture* et Runes*).



Mise à jour du 22 mai 05 : Voulez-vous lire un article vu sur Les Nouvelles de Clio, **Une histoire de la langue et de la littérature sanskrites**, par Michel Angot ?

Cliquez sur ce bouton → [[sanskrit.pdf](#)] et retour automatique ici !



Qui sont les ancêtres des Européens?



Tombe découverte en Allemagne, à Halberstadt, d'un ancien cultivateur arrivé en Europe central il y a 7.500 ans.

«« Les Européens d'aujourd'hui sont-ils majoritairement les descendants des chasseurs-cueilleurs installés sur le continent il y a 40.000 ans, ou bien des premiers agriculteurs arrivés il y a 7.500 ans du Croissant fertile ? Une nouvelle étude publiée dans la revue *Science* fait pencher la balance en faveur de la première hypothèse. Les hommes qui ont apporté leur savoir-faire agricole en Europe Centrale auraient laissé peu de traces génétiques, selon l'équipe de Joachim Burger (Université de Mayence, Allemagne).

Ces chercheurs ont extrait l'ADN mitochondrial (ADNmt) de 24 squelettes de ces anciens agriculteurs retrouvés sur différents sites en Europe centrale. L'ADNmt est transmis par la mère et permet d'établir des lignées maternelles, alors que le chromosome Y permet de retracer les lignées paternelles. Leurs analyses montrent que six de ces 24 individus appartiennent à une lignée humaine très peu représentée. »»



Des Reliques :

« Les mots hérités de l'indo-européen sont aussi des reliques, tout aussi réels que les objets archéologiques, et sont même parfois conservés dans un meilleur état. »

Cicérone Poghirc.

« Il s'agit surtout de mettre en lumière, pour un mot donné, la structure de base ou racine qui s'est perpétuée dans le temps et l'espace, avec la plupart du temps des variations phonétiques propres à chaque langue. Par exemple, si on vous demande votre **NOM**, ce sera en hindi ou persan NAM, en anglais NAME, en allemand NAHME, en latin NOMEN, en espagnol NOMBRE.

« Si la question porte sur le **MOIS**, le mot est en hindi MAS, en bengali MASH, en arménien AMIS, en breton MIZ, en espagnol MES, en anglais MONTH, en allemand MONAT.

« Le mot **JOUR** est en question ? Voici DIN en hindi, DIEN en russe, DAY en anglais, TAG en allemand (D→T), DIEZ en breton, DIA en espagnol. Mais le mot JOUR paraît bien différent ? Détrompez vous : JOUR se dit en latin DIEs, radical indo-européen proche de DIN qui se retrouve en français dans les mots composés LUN-DI (jour de la Lune), MI-DI (milieu du jour)... Le mot latin *diurnus* a donné en français JOURnée. Dans ce dernier mot, la séquence DI- s'est transformée en J- par évolution du I en J devant -U(rnus) et chute du D- initial. Ainsi notre mot JOUR est tout à fait identique à DIN si l'on tient compte d'une évolution phonétique particulière.

« L'ÉTOILE dans le ciel indo-européen est caractérisée par une fréquence de deux consonnes ST-. Voyez plutôt : TARA en sanskrit, chute du S- initial), SETARE²⁴ en persan, ASDIGH en arménien (T→D), STAR en anglais, STERNE en allemand, ESTRELLA en espagnol, ASTER en grec, STELLA en latin. Notre mot français semble bien éloigné ? Non, mais la prononciation française (moindre effort) veut qu'en début de mot un S suivi d'une consonne s'efface pour laisser place à un E- (de même que le latin *scala* a donné échelle, *spinula* a donné épingle, *studium* études... (etc.) »
 Druide Vindasebara, in revue Druvidia N° 3.

Des momies blondes :

Wang Bing Hua, l'archéologue du Hsing Kiang, a découvert au bord du désert de Gobi, 113 momies blondes de 1,80 mètre datées de 4.000 ans. Le professeur américain Victor Mair déclare que ce rameau blond était originaire du Nord de l'Europe, probablement de la région de l'actuelle Allemagne et qu'il vint en Chine à l'époque du Bronze il y a 4.000²⁵ ans. Ces "Germaines de Chine" étaient *blonds*, avaient un *long nez* et des *yeux ronds*.

« Leur nez long montre comment des nomades avec leurs chariots et leurs hardes de chèvres quittèrent une pâture permanente pour la suivante et cela jusqu'en Chine. Ils étaient un rameau pacifique sans grandes différences de classe. On suppose qu'en Chine ils ne se sont pas développés isolément.

« *Ils apportèrent la roue en Chine*. Ils ont été enterrés avec leurs vêtements et portaient des bas *tricotés* multicolores et des bonnets bleus avec des nattes tressées avec art. Un chef de tribu portait un *chapeau de mage* (Ase)ⁿ en feutre, haut de 50 cm (cf. le Piléus des Romains)ⁿ et une *cicatrice de son cou avait été cousue avec des cheveux roux*. Ce rameau était resté vivace car ils vécurent au moins dans la région du Hsing Kiang pendant 1.700 ans. Il faut signaler ici que *les gens y parlent encore une archaïque langue indo-européenne* (!)ⁿ

²⁴ **Setare** : comment ne pas penser au Satre provençal (Saturne) vu dans l'art. Astrologie* nordique, au § Chronos ? *Saturne doit donc plus aux "étoiles" qu'au labour, ce qui est manifeste sur tous ces ballons observatoires consacrés à Mercure, puis christianisés en "saint" Michel...*

²⁵ **4.000** : cependant, les dernières datations donnent une fourchette de 3350/ 3100 AEC!

« Maintenant, il ne reste plus qu'à comparer des échantillons de tissus des momies blondes avec ceux d'Ötzi, l'Homme du Glacier du Similaun austro-italien, vieux de 5.000 ans... » Extrait de la revue *Huginn & Muninn*, 1995.

Revenons sur la langue de ces Indo-Européens qui portaient tatoués des symboles solaires : « On savait déjà que leur langue, le tokharien²⁶ connu par des manuscrits en caractères brahmaniques trouvés au siècle dernier, s'avère plus proche du gaélique que de l'iranien ancien... » Combutis, lettre de la Fédération Druidique des Gaules, N°30, Été 1999.

~ ~ ~ ~ ~

Mise à Jour du 12 mars 03 :

Voici maintenant un remarquable article du prof. Andis Kaulins / <www.lexiline.com>

HITTITE et INDO-EUROPÉEN*

Avec une comparaison au Baltique par le biais du Letton

«« La langue Lettone (avec le Lithuanien) représente la plus ancienne langue indo-européenne encore parlée. Qu'était donc le letton, et quel âge a-t-il exactement ?

La recherche indique qu'il a conservé une forme qui est beaucoup plus ancienne qu'on pouvait probablement l'imaginer au commencement. La preuve en est trouvée dans le hittite hiéroglyphique.

Les savants écrivent "luwien" pour parler du hittite hiéroglyphique mais, de notre point de vue, la transcription correcte de Lu (t)-wian est Lutwian, c'est-à-dire letton. le lu (t) wian hittite est la langue indo-européenne **écrite** - daté de 1500 AEC – la plus antique connue !

Comparons les formes de cas hittites éteintes du mot "eau" avec les formes de cas lettons toujours existante :

²⁶ **Tokharien** : Aryen n'y est par la seule racine que mon habituel "point de vue" me fera remarquer : *Tokh* ne vous fait-il pas penser au *talk* britannique "Parler" venant du gaélique : la "langue des oiseaux" de nos Trouveurs/ Troubadours* et autres Chanteurs de la Mémoire/ Minnesänger nous le ferait traduire par "parlé aryen"... C'est curieux ! N'est-ce pas ?

A Comparison of Hieroglyphic Hittite (Lu(*t)wian) with Latvian
(Transcriptions of Hieroglyphic Hittite are taken from Heinz Kronasser's book on the
Etymology of Hieroglyphic Hittite, Etymologie der Hethitischen Sprache)
Case Forms for the word "WATER"

Case Form	Hieroglyphic Hittite	Modern Latvian comparable
Nominative	ú-i-da-ar ú-wi-ta-ar	Ū - de - nis Ū - de - n -
Genitive ("of")	ú - wi - te - na - es	Ū - de - ņa - (s) Ū - de - nī - ša (diminutive)
Dative/Locative	ú-it-ten-ni ú-i-te-na-as ú-e-te-na	Ū - de - nī Ū - de - ņo - s Ū - de - ņa
Ablative	ú-i-te-na-za ú-e-ti-na-an-za	Ū - de - ņai - ns
Instrumental	ú-i-te-ni-it	Ū - de - nī - t (diminutive)

Deux sont presque identiques : Lu (t) wian était Letton.

Mais, incroyablement, Kronasser ne mentionne jamais le mot "letton" dans son livre de prétendue "étymologie". Cette cécité linguistique effrénée se retrouve partout dans cette communauté linguistique qui est dans la ligne du courant dominant.

Basée sur la similitude de signes, l'écriture* hittite pictographique a la même origine que les hiéroglyphes de l'Égypte pharaonique et les symboles* employés à Sumer.



Beaucoup de symboles sont semblables dans la forme et la phonétique.

Références bibliques et autres, avec les Hittites

L'Encyclopédie Britannica, à l'article "Turquie", nous donne l'état de la vue "artistique" des historiens et des archéologues (P.902, Macropaedia, 1974 édition) : « Vers 2300 AEC, une grande vague d'envahisseurs indo-européens, parlant un dialecte Luwien, semble s'être étendu sur l'Anatolie de l'Ouest, occupant pratiquement la partie entière du sud-ouest de la péninsule. »

Le hittite hiéroglyphique est, d'autre part, inexplicablement considéré par certains savants comme étant arrivé en Turquie en 1700 AEC - six bons siècles plus tard – ce qui n'a pas de sens du tout, aussi loin que remonte la chronologie :

Les Hittites luwiens était clairement des Indo-Européens bien longtemps avant cette époque ! »» Andis Kaulins / <www.lexiline.com>

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour proposée par notre fidèle visiteur Logie@ 23/2/06 :

«« L'époque à laquelle Felice Vinci fait partir les Atlantes *baltés* vers le sud – il suggère par le Dniepr – nous fait aboutir → dans la Mer Noire... d'où Faucounau fait surgir ← les Proto-Ioniens, accompagnés de l'écriture du disque de Phaistos... et du zodiaque...

– question **TT** : J'aimerais en savoir plus sur Faucouneau...

– **Logie@ 24/2** : Jean FAUCOUNAU, polytechnicien, mathématicien de formation, s'est investi de longue date dans la linguistique. Fait partie du petit nombre de Français qui ont une connaissance approfondie des langues anatoliennes, notamment le louvite, le lydien, le lycien le carien, etc, apparentées au hittite. J'ai deux livres de lui :

- *Le déchiffrement du disque de Phaistos*

- *Les Proto-Ioniens, Histoire d'un peuple oublié*

Tous deux parus aux éditions L'Harmattan

- *Les Peuples de la Mer et leur histoire*, un troisième que je n'ai pas (encore) qu'on peut commander pour 20,20 € auprès de la revue KADATH.

Dans le n° 90 de ladite revue, il y a un article de lui qui éclaire l'origine de l'étrusque à partir de ce que nous savons du lycien, qu'il considère comme une langue indo-européenne représentant un stade antérieur au hittite, lui-même généralement considéré comme le témoin le plus archaïque de l'évolution de l'indo-européen. Le lycien-étrusque serait donc le vestige (rare) du stade proto-indoeuropéen.

Faucounau est mentionné largement dans le bouquin (incontournable) de Bernard Sergent sur *les Indo-Européens* (éditions PAYOT).

Autre article dans le n°76 sur le proto indoeuropéen, apparu vers 10 000 AEC.

Dans le n°96, article sur le Déluge* de la Mer Noire...

Dans le n° 73, il évoque la "civilisation de Syros" (cycladique), célèbre pour ses "poêles à frirer", aux dimensions identiques à celle du disque de Phaistos. Intéressantes hypothèses paléoastronomiques.

Dans le n° 82 ? il propose d'éclairer le mystère de l'âge du Sphinx de Gizeh à la lumière de la théorie proto-ioniennne.

Dans le n° 84, *il* met en parallèle les manuscrits philistins découverts à Hébron en 1966, dont les caractères paraissent proto phéniciens, mais la langue très proche de l'étrusque

Inutile de dire que ses théories ne sont pas en odeur de sainteté chez les étruscologues "académiques" ni chez les "terresaintologues" des parages d'Hébron... »»

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 22 mai 05 :

“Indo-européen”

Un article de <fr.wikipedia.org> l'encyclopédie libre” /w3.

«« On nomme indo-européen commun, ou seulement indo-européen (très souvent abrégé en IE), une langue préhistorique reconstruite à partir de la comparaison entre les langues anciennes et actuelles qui en sont issues. L'indo-européen, qui n'a donc jamais été écrit, est la langue supposée à l'origine de toutes les langues dites indo-européennes. La méthode permettant de construire cette proto-langue repose essentiellement sur la linguistique comparée, dont la phonétique historique est une discipline fondamentale.

C'est Marcus Zuerius van Boxhorn qui a le premier découvert l'existence de ce groupe, mais son travail n'avait pas attiré les travaux de ses contemporains et c'est en général à William Jones que l'on attribue cette découverte.

Par ailleurs, l'adjectif indo-européen sert aussi à qualifier les peuples utilisant les langues indo-européennes, et en particulier les peuples de l'Antiquité (comme les Hittites, les Grecs, les Aryens ou Indo-Iraniens, les Celtes...).

Sur la localisation du peuple préhistorique qui parlait l'indo-européen commun, de nombreuses thèses ont été proposées. Citons les mieux argumentées :

* **Marija Gimbutas** le situe en Russie méridionale et en Ukraine. Il serait à l'origine de la culture des Kourganés apparue vers l'an -5000. Cette thèse est soutenue par de nombreux spécialistes.

* Pour **Colin Renfrew**, ce peuple serait originaire du Moyen-Orient et son expansion aurait coïncidé avec celle de l'agriculture, apparue dans cette région avant la culture des Kourganés. Cette thèse se heurte à une sérieuse difficulté : aucune langue indo-européenne connue ne semble être originaire du Moyen-Orient. →

* **Gramkrelidze et Ivanov** situent le foyer de ce peuple en Anatolie, dans un pays de hautes montagnes. Cette thèse repose sur de solides considérations linguistiques mais possède (de l'avis même de ses auteurs) peu de bases archéologiques.

* On peut encore citer **Janos Harmatta**, selon lequel seuls les Indo-Iraniens auraient fondé la culture des Kourganés. De fait, les Iraniens sont les plus anciens habitants connus de la Russie méridionale. Il y avait notamment les Cimmériens [Nr.t²⁷], peuple de langue iranienne.

La thèse de **Marija Gimbutas** est aujourd'hui assez largement admise pour les raisons suivantes :

* Ce que nous savons des Indo-Européens par les voies de la linguistique comparée ou de la mythologie comparée correspond parfaitement avec les découvertes archéologiques concernant la culture des Kourganés : civilisation ne connaissant pas le fer, élevant des chevaux...

* En remontant la piste des peuples indo-européens historiques (Celtes*, Italiques, Grecs, Indo-iraniens, Germains*...), on aboutit toujours dans les zones steppiques du sud de la Russie et d'Ukraine.

* La civilisation des Kourganés a connu des vagues d'expansion attestées archéologiquement qui pourraient correspondre avec l'indo-européanisation de l'Europe, de la Perse et de l'Inde. »» Wikipeda.

²⁷ [Nr.t] Cimmériens = Cimbres...



**« Nous sommes de l'étoffe dont sont tissés les rêves,
et notre courte vie s'achève par un sommeil. »**

William Shakespeare, *La Tempête, IV, I*

~ ~ ~ ~ ~

Mise à jour du 15 nov. 06 : voulez-vous lire maintenant un article
d'Alfonso de Filippi sur **Les Aryens dans l'Océan pacifique ?**

Cliquez alors sur le bouton **[arypacif.pdf]** /RT et, retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

Pour lire maintenant le compléments traduit et transmis par **fdes1@** :

“Origines vediques des Européens” :

Cliquez sur ce bouton **[danavas.pdf]** « les enfants de Danu »...

~ ~ ~ ~ ~

.Mise à jour du 23 janv. 06 : Voulez-vous lire maintenant une selection de textes
du livre de Dominique Venner, **Histoire et tradition des Européens**
proposée par notre fidèle visiteur **fdes@** ?

Cliquez sur ce bouton → **[ideneuro.pdf]** /RT et retour automatique ici !

~ ~ ~ ~ ~

.Mise à jour du 27 mai 07 : Voulez-vous lire maintenant
Les peuples de l'espace carpatho-danubien ont-ils conquis le Japon ?

Par : <http://www.dacia.org/>

Cliquez sur ce bouton → **[ieainous.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

**Mise à jour du 27 mai 07 :** Voulez-vous lire maintenant  
**Les Indo-Européens dans la Chine antique** de Giovanni Monastra ?  
 Cliquez sur ce bouton → **[iechine.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

Mise à jour du 27 mai 07 : Voulez-vous lire maintenant A/ **Qui sont les Ossètes**
 suivi en B/ par le reportage de Sebastian Smith :
Les rites païens d'une tribu antique défendent le Caucase russe
 Cliquez sur ce bouton → **[ieossete.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

**Mise à jour du 27 mai 07 :** Voulez-vous lire maintenant un extrait de l'art.  
 d'Alexandre Dougine : **LABRIS, Une courte généalogie de la hache**  
 Cliquez sur ce bouton → **[labridug.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

Mise à jour du 29 juin 05 : voulez-vous lire maintenant **un remarquable article** de
 Ralf Koneckis sur **L'Astronomie des plus anciens Indo-Européens** *?
 Cliquez alors sur le bouton **[mytastro.pdf]** /RT et, retour automatique ici !

~~~~~

**Mise à jour du 25 avril 05 :** Voulez-vous lire maintenant un article de  
**D. Logie : Sanskritement Incorrect : chroniques inactuelles et paradoxales.**  
 Cliquez sur ce bouton → **[skritnoco.pdf]** et retour automatique ici !

~~~~~

+++

Nous vous conseillons de charger et d'imprimer le remarquable et très complet texte
d'Alain de Benoist : Indo-Européens, À la Recherche des Origines (106p.!!!)

/ <www.alaindebenoist.com>

Biblio plus :

- Indogermanisches Etymologischer Wörterbuch, Berne, 1959
 Bosch-Gimpera P., Les Indo-Européens. Problèmes archéologiques. P. Payot. 1961.
 Préf. et trad. de R. Lantier. In 8 br. 293pp. Biblio. 10 cartes.
 ("Un des principaux ouvrages sur la question, démontrant que l'origine des Indo-Européens remonte
 au début du Néolithique". c/o Heurtebise : francois.baget@wanadoo.fr)
 De Benoist A., Les I-E : à la recherche du foyer d'origine, Nouv. École 1997.
 Dumézil Georges, Mythes et Dieux de Indo-Européens, Flamm. 1992.
 Dumézil Georges, *Mythe et épopée*, Gallimard, 1973.
 Grisward Joël H., Archéologie de l'Europe Médiévale, Payot 1981.
 Jean Haudry, Les Indo-Européens et leur Tradition, article de 6 p./ 2 col, illustré, in revue
 Terre et Peuple N° 30/ Solstice d'Hiver 2006.



Olaus Magnus, Histoire et description des peuples du Nord Ed. J-M Maillefer, Belles Lettres, 2004
 Rassemble les chapitres les plus significatifs de l'ouvrage publié à Rome en 1555 et décrivant les contrées et les populations scandinaves : *L'Histoire des peuples du Nord*, publiée à Rome en 1555 par Olaus Magnus, dernier archevêque catholique d'Uppsala, a joui d'une grande notoriété et connu une large diffusion aux XVIe et XVIIe siècles. Pendant cette période, elle a tout simplement constitué la base principale des connaissances sur l'Europe du Nord, et contribué magistralement à sortir de l'ombre ce qui restait encore une *terra incognita*. Cette description des contrées et des populations scandinaves, dont nous livrons ici une anthologie des chapitres les plus représentatifs, connu un succès éclatant. La présente traduction, inédite en français, s'efforce de conserver l'aspect le plus novateur de l'oeuvre, c'est-à-dire la fraîcheur des observations directes fournies au fil des pages. Olaus Magnus nous livre en effet le témoignage remarquable d'un autochtone qui connaissait de visu ce qu'il rapportait. Aussi beaucoup d'informations sont-elles de première main, qu'il s'agisse d'événements contemporains (comme le Bain de sang de Stockholm), de la description de la nature suédoise, de la pêche sur les côtes de Norvège, ou encore des coutumes des Sames ou des Baltes. L'auteur porte un véritable regard d'ethnographe, sans a priori, sur les moeurs des populations qu'il décrit et introduit déjà le thème du Bon Sauvage. Le résultat est une somme géographique inégalée en son temps sur la Scandinavie, fruit d'une érudition immense, illustrée pédagogiquement par de nombreuses gravures naïves et pittoresques. Au milieu du XVIe siècle, l'*Histoire* d'Olaus Magnus a ouvert un nouveau territoire à la rêverie et à l'imaginaire européen : le Nord. Proposé par Solveig@...

Mallory J.-P., *Encyclopaedia of Indo-European Culture* Fitzroy+Dearborn, 1997

Pokorny J., *Indigermanische etymologisches Wörterbuch*, 2 tomes, A Franke Berne.

Onians Richard Broxton, *Les Origines de la Pensée européenne*, Le Seuil, 690p

L'auteur tente de comprendre les questions fondamentales que se posaient les premiers peuples indo-européens des temps anciens.



Sergent Bernard, *Les Indo-Européens, Hist., Lang., Myth.*, Payot 1995.

Sites Plus :

Si vous êtes “mordus” voici un liste de sites trouvés par Google le 13 mars 03 :

[La reconstruction de l'indo-européen primitif](#) :

Si l'on prend les mots les plus fondamentaux de toute civilisation, à savoir les ... 5k

[Les langues indo-européennes](#) : ... C'est l'Anglais Thomas Young qui lance le terme d'indo-européen en 1813, mais ce sont surtout les Allemands (Friedrich von Schlegel et Franz Bopp), employant ...

www.ac-versailles.fr/pedagogi/anti/gymling/indo01.htm

Aspects de l'héritage indo-européen dans la religion romaine ...

... folia_electronica@fltr.ucl.ac.be>. Autour de Georges Dumézil : Aspects de l'héritage

indo-européen dans la religion romaine archaïque. par. Jacques Poucet*. ...

www.fusl.ac.be/Files/General/BCS/FE/03/religion.html

Les institutions religieuses grecques anciennes et l'héritage
indo-européen. Description | Personnel | Financement Dates, ...

www.fundp.ac.be/recherche/projets/fr/90143001.html

Le proto-indo-européen : ... latin et le grec font partie des nombreuses langues dites "indo-européennes", c'est-à-dire que l'on rattache à une origine commune,
le proto-indo-européen. ...

oidipusrex.chez.tiscali.fr/annexes/indoeuro.htm

L'indo-européen aujourd'hui - argumentaire : La définition hommage à de l'indo-européen Antoine Meillet aujourd'hui, argumentaire. La définition linguistique de l'i-e

www.cg18.fr/actualites/evenement/indoeuropeen/argumentaire.htm

1ère parution le 30 juin 03, 7ème màj le 27 mai 07



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>